

#2

FESTIVAL FORT en MUSIQUE

Direction : Pascal Contet



Fort Dorsner GIROMAGNY

AOÛT 2019



Festival Fort en Musique



15

- 19:00

Tangos de Buenos Aires

Andréa Ferréol - Quatuor Tango+


16

- 20:30

Nuit Américaine

Séverine Ferrer - Louise & Les Garçons


17

- 20:30

Bach sous les étoiles

Ophélie Gaillard / Violoncelle


18

- 15:00

Eloge de la Lecture

Marie Christine Barrault - François Marthouret
Pascal Contet / Accordéon - Joelle Léandre / Contrebasse
Loik Le Floch Prigent

SPEDIDAM
LES SPECTACLES CULTURELS ET ASSOCIATIFS

sacem
Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique

3 bourgogne
franche-comté

France
bleu

L'EST
RÉPUBLICAIN

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ

Manifestation soutenue par



PLACE :
réduit (minimas sociaux) 12 à / plein 18 à
PASS FESTIVAL 4 jours :
réduit 36  / plein 60 

Réservation Recommand e

POINTS DE VENTE & RESERVATION:

Belfort Tourisme - 03 84 55 90 90
Antenne de Giromagny - 03 84 56 24 19
Bureau Fort en Musique - 07 85 27 85 06
fem@contet.org
www.weezevent.com/fort-en-musique



Pascal CONTET

Le mot du directeur

Après une première aventureuse et réussie édition 2018 et un public au rendez-vous . C'est toujours sous le regard bienveillant de la marraine du festival Marie-Christine Barrault que nous vous proposons une seconde édition de FORT EN MUSIQUE du 15 au 19 août 2019.

Ce sera 4 jours de fêtes et de rencontres artistiques, l'ÉVASION sera le thème de cette année. **Joëlle Léandre**, compositrice-performatrice sera notre artiste en résidence 2019.

Parmi les nouveautés et les honneurs, nous sommes ravis de compter parmi nos partenaires de prestige la chaîne nationale musicale **France Musique**, régionale **France Bleu Belfort-Montbéliard**, télévisuelle **France 3 Bourgogne Franche-Comté** ainsi que la presse écrite **L'Est Républicain**. Les répétitions auront lieu en public à l'Ephad Saint-Joseph de Giromagny pour le plus grand bonheur des pensionnaires.

Le 15 août à 19h00 **Andréa Ferréol** la marraine de **l'édition 2019** ouvrira le festival, nous la retrouverons à 20h30 en poésies et en textes pour la soirée **TANGOS DE BUENOS AIRES** aux côtés des musiciens du **Quatuor Tango +** composé de l'accordéoniste **Pascal Contet**, de la violoniste **Catherine Jacquet**, de la chanteuse **Isa Lagarde** et de la violoncelliste **Isabelle Veyrier**. Une création sous forme d'évasion et de voyages esquissés par des compositeurs tels que Astor Piazzolla, Alfredo Gobi, Gabriel Siva.

Le 16 août, c'est au cœur d' **UNE NUIT AMERICAINE** que nous nous évaderons grâce aux lectures de **Séverine Ferrer** et des musiques américaines (mais pas que) jouées par **LOUISE ET LES GARCONS** le talentueux quintette de cuivres de Franche-Comté dont le tromboniste Cédric Martinez dirige l'harmonie de Giromagny. A cette occasion, nous découvrirons une œuvre de Joëlle Léandre.

Le 17 août, **BACH SOUS LES ETOILES** l'évasion sera spirituelle et conduite de main de fée par la remarquable et merveilleuse **Ophélie Gaillard** (Victoire de la Musique). Des Etoiles et des sons, laissez- vous guider vers l'espace le plus serein qui soit tout comme par la voix suave et les mots de Benjamin François, présentateur de la soirée et producteur à France Musique.

Le 18 août, à 15h00, les belles voix de **Marie-Christine Barrault** et de **François Marthouret** nous emporteront d'évasion en évasion par la lecture la plus totale, la plus lointaine possible aux côtés d'un duo qui fête ses 25 ans d'existence, celui formé par **Pascal Contet** et **Joëlle Léandre**. Tout au long du festival, vous découvrirez plusieurs de ses oeuvres dont celle de l'ELOGE A LA LECTURE de ce dimanche peu ordinaire.

Il sera temps de retrouver le MOT DE LA FIN du festival , celui que le mélomane, conférencier, écrivain et ancien directeur de grandes entreprises nationales **Loïk Le Floch-Prigent** aura la gentillesse et la précision de nous dire autour du thème : **l'ÉVASION, EST-ELLE LIBERTE ?**

Cette discussion-rencontre sera modérée par Benjamin François rejoint par les artistes.

Il sera alors temps de tous nous retrouver pour le verre de la fin de festival et de partager des moments conviviaux avec les artistes présents.

LE MOT DE JEROME ROFFI

PRESIDENT DE L'ASSOCIATION FORT DORSNER

Lors de la guerre contre les Prussiens de 1870-1871, Belfort a tenu un siège historique et a rendu les armes sur ordre du gouvernement de défense nationale.

C'est donc après un siège de 104 jours où la garnison du Colonel Denfert-Rochereau et la population firent preuve d'une résistance héroïque que les défenseurs quittent la ville, munis d'un laissez-passer et portant fièrement leurs armes.

La résistance de Belfort permet de négocier la conservation de l'arrondissement de Belfort, alors alsacien, au sein de la France.

La nouvelle frontière passait donc au Ballon d'Alsace ; le général Séré de Rivières a la mission de construire un système fortifié pour la protéger.

Le Fort Dorsner est ainsi construit sur les hauteurs de Giromagny. Il est érigé avec des matériaux locaux, en grès rose des Vosges, et avec des salles voûtées conçues pour résister aux bombardements.

Les guerres sont passées, les pierres sont restées. Une équipe de bénévoles s'active depuis 30 ans pour faire sortir de sa végétation ce monument historique.

Plus de 140 ans après sa construction, ce ne sont pas les bruits des canons qui vont résonner dans le Fort, mais des poésies, des textes et des notes de musiques.

Toute l'équipe vous attend nombreux pour la seconde édition du Festival Fort en Musique.

LE MOT DE LA MARRAINE DU FESTIVAL FORT EN MUSIQUE



« Hissé au cœur du Parc Naturel régional des Ballons des Vosges dans le Territoire de Belfort, C'est à Giromagny face au Jura Suisse et plus loin aux Alpes que se déploie le majestueux Fort Dorsner.

Comment ne pas être sous le charme du Fort Dorsner qui n'a jamais servi à la guerre et qui au fil des ans devient un lieu de culture et de convivialité. L'édition 2018 a été une formidable aventure humaine avec un public au rendez-vous, celle de 2019 nous promet davantage.

Grâce à l'engagement de bénévoles passionnés des vieilles pierres, nous partagerons des moments forts et inoubliables sous le ciel que nous espérons étoilé.

Je suis heureuse de vous y convier et de vous y retrouver du 15 au 18 août 2019.

Marie-Christine BARRAULT

Marie Christine BARRAULT

En sortant du Conservatoire, en 1965, elle entame une carrière au théâtre et à la télévision. Elle défend alors des textes de Max Frisch, Corneille, Sarraute, Claudel, Tchekhov, O'Neil, Marguerite Duras,... sous la conduite de metteurs en scène exigeants, Gabriel Garran, Roger Planchon, Raymond Rouleau, Jacques Rosner...

Eric Rohmer lui offre son premier rôle au cinéma dans « Ma nuit chez Maud » et elle sera l'inoubliable interprète de « Cousin, Cousine » de Jean-Charles Tacchella qui lui permet d'être nommée pour l'Oscar de la Meilleure Actrice de l'année 1976.

Elle alterne alors le théâtre, le cinéma (Woody Allen, André Delvaux, Andrzej Wajda...) et la télévision (avec des réalisateurs comme Jean Lhôte, Claude Santelli, Michel Boisrond, Roger Vadim,...) où elle incarne des personnages forts, adaptés de la littérature et de la réalité, tels que Marie Curie ou Jenny Marx. On l'a vu récemment dans la mini série sur France 3 « Jusqu'au Dernier ».

Elle a créé un spectacle de chansons, « L'Homme Rêvé », au Théâtre des Bouffes du Nord et en tournée, sur des textes de Roger Vadim et musiques de Jean Marie Senia.

Elle a publié un livre autobiographique, « Ce long Chemin pour arriver jusqu'à Toi », aux éditions Xo.

Au cinéma récemment elle a été la mère de Chiara Mastroianni dans le film de Christophe Honoré « Non ma fille, tu n'iras pas danser » et celle de Laurent Laffitte, Nicolas Bedos et Benjamin Biolay dans « L'Art de la Fugue » de Brice Cauvin.

Au théâtre, on l'a vu à Paris et en tournée dans : « L'Allée du Roi » de Françoise Chandernagor, « Opening Night », « L'Amour, la Mort, les Fringues » de Danièle Thompson, « Les Monologues du Vagin », « Les Yeux Ouverts » (Dialogue entre Marguerite Yourcenar et Mathieu Galley) en tournée, après le théâtre du Chêne Noir au Festival d'Avignon en juillet 2015.

Elle a enregistré des disques de chansons, de textes, dont « Terre des Hommes » de Saint-Exupéry, « Vingt-quatre Heures de la Vie d'une Femme » de Stefan Zweig, de contes musicaux comme « Pierre et le Loup » de Prokofiev.

De fait, Marie-Christine Barrault aime travailler en compagnie de musiciens - de solistes (Pascal Contet, Jean-Patrice Brosse, Yves Henry, François Frédéric Guy, ...), -d'orchestres de chambre (Quatuor Ludwig,...) sur des spectacles mêlant musique et texte. Reconnue aujourd'hui comme une des plus mélomanes des actrices françaises, elle est depuis 2007 présidente d'honneur des Fêtes romantiques de Nohant, festival qui se tient dans le Berry autour du souvenir de George Sand et de Chopin.

Andrea FERREOL

Si son rôle dans *La Grande Bouffe* lui a valu de nombreux scandales, il lui ouvre surtout les plateaux des plus grands réalisateurs. Avec plus de 100 films, 80 téléfilms et de nombreux rôles dans des pièces de théâtre, la comédienne Andréa Ferreol n'a pas à rougir de sa carrière.

D'abord étudiante aux Beaux-Arts à Aix, elle monte très vite à la capitale pour devenir comédienne, sous la houlette de Jean-Paul Cochet. En 1967, elle fait son premier passage sur les planches dans la pièce *Rupture* d'André Roussin.

Viendra ensuite son premier film *Laisse aller c'est une valse* de Georges Lautner, en 1971.

Mais c'est en 1973 qu'elle joue dans le film qui va faire d'elle une actrice culte. Cette année là, **Andréa Ferreol prend 25 kilos pour jouer dans *La Grande Bouffe* de Marco Ferreri**. Le scandale causé par le film ne l'empêche pas de tourner pour de nombreux réalisateurs dans les années 70 et 80, jouant notamment pour Fassbinder (*Despair*, 1978), Truffaut (*Le dernier Métro*, 1980), ou encore Ettore Scola (*La Nuit de Varennes*, 1982). En 2015, elle est à l'affiche de *Saint-Amour*.

Andréa Ferreol ne délaisse cependant pas les planches des théâtres, ayant notamment joué dans *Transferts* (2001), ou les *Monologues du vagin* (2004-2007). Ses différents rôles lui valent d'être nommée Officier de l'Ordre des Arts et des Lettres en 1989, puis de l'Ordre national du Mérite (2009) et **Officier national de la Légion d'honneur** en 2013).

En 2016, Andréa Ferreol publie son autobiographie *La passion dans les yeux* dans laquelle elle parle notamment de son **histoire d'amour avec Omar Sharif**.

QUATUOR TANGO+

ISA LAGARDE, soprano

CATHERINE JACQUET, violon

ISABELLE VEYRIER, violoncelle

PASCAL CONTET, accordéon

Isa Lagarde - Soprano -

Isa Lagarde fait ses études de chant et de théâtre à Paris, et se perfectionne à la Guildhall School of Music de Londres. De retour en France, elle est stagiaire au Centre de Musique Baroque de Versailles sous la direction de René Jacobs. Très attirée par la musique de chambre vocale, elle prend part à de nombreuses Masters classes notamment avec C. Ludwig, G. Parsons, G. Souzay et de G. Johnson. On l'applaudit dans le rôle de la Gantière de la « Vie Parisienne » au Palais Omnisports de Bercy, ainsi que dans les célèbres comédies musicales de Bernstein, Gershwin, Weill... Elle s'est produite au Capitole de Toulouse, à l'Opéra d'Avignon, de Rennes et de Rouen durant ces dernières saisons. Son goût pour la musique d'aujourd'hui se traduit par la collaboration avec des compositeurs comme B. Cavanna, J. Rebotier et R. Dubelski et elle participe à de nombreuses créations de théâtre musical, notamment avec l'Ensemble Ars Nova, et avec la compagnie Corps à Sons. Affectionnant particulièrement la musique de chambre, elle se produit régulièrement en récital avec piano ou avec un trio en France et à l'étranger.

Passionnée par la pédagogie vocale, elle enseigne le chant depuis 2000 au CRD de Gennevilliers, et elle participe comme intervenante à des stages lyriques.

Catherine Jacquet - Violoniste -

Premiers prix à l'unanimité de violon et musique de chambre au CNSM de Paris, elle se perfectionne ensuite aux États-Unis (Eastern Music Festival) et au Banff Center for the Arts (Canada).

Soliste de l'ensemble Ars Nova, membre de l'orchestre Les Siècles, invitée régulièrement de l'Ensemble Intercontemporain, Catherine Jacquet joue sous la direction de Pierre Boulez, David Robertson, Kent Nagano, Colin Davis, Jonathan Nott, Suzanna Malki, François-Xavier Roth, Matthias Pintscher, Emmanuel Krivine...

Elle se produit dans les plus grandes salles européennes, aux États-Unis, Mexique, Argentine, en Asie et en Afrique.

Elle participe également aux productions de l'ensemble 2e2m, Court-Circuit, l'Itinéraire, L'Instant Donné, TM+.....

De tout temps, ce désir de découvrir de nouveaux répertoires, de nouveaux territoires, mélange des genres, richesse des rencontres artistiques et humaines.

De Bach à Luciano Berio, de Brahms à Gérard Grisey, sur instruments d'époque, avec ou sans électronique, elle explore avec bonheur et passion les multiples facettes de la création artistique. Elle joue sur un violon de Vinaccia (Ecole de Naples) de 1732

Isabelle Veyrier - Violoniste -

Isabelle Veyrier, violoncelliste, a étudié à l'Académie Sibelius de Helsinki, où elle fut boursière dans la classe d'Arto Noras, puis à Londres auprès de Raphael Sommer. Elle est diplômée du Concours Tchaïkowsky de Moscou et du Concours de Bologne en 82, et du Concours Pablo Casals de Budapest en 86. Depuis lors, elle partage son temps entre la création musicale et la musique de chambre. Elle est régulièrement invitée dans les plus grands festivals et sur les scènes françaises et internationales. Elle a créé de nombreuses œuvres dont beaucoup lui sont dédiées, de J. Lenot, P. Jansen, M. Delaistier, Ph. Hersant, A. Markeas...

Elle a enregistré de nombreux disques, salués par la Presse, dont le *Pierrot Lunaire* de Schönberg avec Ph. Herrweghe (Harmonia Mundi), le Trio de Ph. Hersant (MFA Radio-France), *Le Carnaval des Animaux* de Saint-Saëns (Harmonia Mundi), des œuvres de Lekeu dont le Larghetto pour violoncelle et orchestre (Choc du Monde de la Musique et 9 de Répertoire) (Harmonia Mundi), le *Quatuor pour la Fin du Temps* de Messiaen (Musidisc), la Pièce pour violoncelle et piano de Chausson (Universal) ("Disque du mois de Classica"). L'un de ses derniers enregistrements, des œuvres de

Markéas, vient d'obtenir aussi un " Choc du Monde de la Musique".

Remarquée par la Critique, le Monde a écrit d'elle : "...une violoncelliste sans peur et sans reproches", le Strad "...a ravishing cellist" et le Figaro "le Violoncelle saisissant d'Isabelle Veyrier..."

Isabelle Veyrier a toujours mené parallèlement une carrière d'enseignante et elle est actuellement professeur de violoncelle à Créteil. Auparavant, elle a enseigné au CNR de Caen, et a été invitée à de nombreuses Masterclass, en France, en Finlande, en Turquie au Conservatoire d'Istanbul, aux USA aux côtés de professeurs du Curtis Institut, et à Taïwan.

Pascal Contet - Accordéoniste -

Après un parcours privé en France, Pascal Contet continue ses études musicales à Fribourg (Suisse), à la Musikhochschule de Hanovre, au Conservatoire Royal de Copenhague et à l'Akademie der Künste de Graz. Lauréat des fondations Cziffra (1983) et Menuhin (1986), il reçoit le Prix de la Fondation Bleustein-Blanchet pour la Vocation en 1989. En 2012, première pour l'accordéon, il est nommé aux Victoires de la musique classique (catégories « Soliste instrumental de l'année » et « enregistrement de l'année »).

Dès 1993, il s'attache à la constitution d'un répertoire pour accordéon et compte aujourd'hui à son actif environ 300 créations issues de compositeurs influents tels que Claude Ballif, Franck Bedrossian, Luciano Berio, Edith Canat de Chizy, Bernard Cavanna, Jean-Pierre Drouet, Peter Eötvös, Ivan Fedele, Sofia Gubaidulina, Philippe Hurel, Bruno Mantovani, Sébastien Rivas, Yann Robin entre autres.

Invité par de prestigieux festivals nationaux et internationaux, il joue avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre National de l'Opéra de Paris, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, Les Siècles sous la direction de Diégo Masson, Pierre Boulez, Esa-Pekka Salonen, Jean-Claude Casadesu, Susanna Mäkkli. François-Xavier Roth, Daniel Kawka dans environ 57 pays entre autres à la Fondation Gulbenkian à Lisbonne, Victoria Hall à Genève, Teatro Colon de Buenos Aires, Cité de la Musique à Paris, Stadthalle à Wuppertal, Timisoara, Berkeley University, Shanghai Opéra, Tokyo, Seoul Arts center, Yangon (Goethe Institut de Birmanie), Mexico Unam, Cervantino Festival, Tashkent, Almata, Bogota (Sala Arango), 11 pays d'Afrique de l'Ouest et Centrale, Helsinki, Copenhague, Berlin, Hannover...

Membre permanent des ensembles 2e2m et Ars Nova, il se produit aussi avec les ensembles Court-circuit et l'Ensemble Modern et a comme partenaires en musique de chambre le clarinetiste Paul Meyer, la violoncelliste Ophélie Gaillard, les Quatuors à cordes Diotima, Danel ou encore Debussy.

Avec Les Siècles, l'Ensemble Orchestral Contemporain, les Orchestres de Picardie, de Bretagne, de Strasbourg, d'Auvergne, de Lorraine, de Mulhouse, de Bratislava, Pascal Contet interprète les concertos pour accordéon de Jean Françaix, Bernard Cavanna, Bruno Mantovani (2018) qui lui ont été dédiés.

Compositeur- performer, il collabore avec Marie-Christine Barrault, Anne Alvaro, Fabrice Melquiot, François Marthouret ou Dieudonné Niangouna (Festival d'Avignon au Cloître des Célestins). Il se prépare à une pièce de théâtre avec la comédienne Séverine Ferrer.

Depuis 25 ans, il improvise en compagnie de la contrebassiste Joëlle Léandre (Choc de Jazz Magazine pour leur disque **3**). Il se produit et enregistre avec le célèbre joueur d'orgue à bouche Wu Wei depuis 2003, a invité la chanteuse Camille à le rejoindre lors de sa résidence au festival Europajazz, quelques duos et trios avec Scanner (Robin Rimbaud), Joël Cadbury ou encore avec le groupe de Kinshasa : Jupiter Okwess international.

Sa prédilection à l'improvisation se poursuit avec l'accompagnement de films muets (ciné-concerts) ou dans celui du domaine des arts visuels numériques avec l'artiste Miguel Chevalier et en création visuelle numérique interactive avec Thierry Coduys (D'AUTRES MONDES). Très original et intense, son récital UTOPIAN WIND se déroule en immersion dans l'obscurité.

Il a composé plusieurs musiques de spectacles pour Odile Duboc, Mié Coquempot, Fattoumi-Lamoureux, Loïc Touzé, Lola Sémonin (La Madeleine Proust), Didier Galas, Dieudonné Niangouna (les Inepties Volantes), Le Vent des Anches, des musiques de fiction pour France 2 et France 3, de cinéma pour François Marthouret, pour Delle Piane -Alain Margot (Télévision Suisse romande), Générique du Festival du film de Belfort, Canal + et a défilé pour le haut-couturier Franck Sorbier (Défilé Automne-Hiver 2016)

Parmi ses 50 opus discographiques, Utopian Wind paru sous son propre label Plein jeu et Fantaisies lyriques, enregistré avec le clarinettiste Paul Meyer chez Sony Classical ont été relayés par la presse avec enthousiasme.

En 2018 Pascal Contet a fondé le Festival FORT EN MUSIQUE au Fort Dorsner à Giromagny (90). Festival suivi par les partenaires médiatiques France Musique, France 3 Bourgogne Franche-Comté et entre autres institutionnels Département du Territoire de Belfort, Sacem, Spédidam.

PROGRAMME DU 15 août

TANGOS DE BUENOS AIRES

Musiques alternées par des Textes de Jean Cocteau, Carlos Gardel, Jean Richepin,
Paroles de Tangos célèbres dits par Andrea Ferréol

Alfredo Gobbi (1912-1965) *A Orlando Goni*

Astor Piazzolla (1921-1992) *Oblivion*

Anselmo Aieta (1896-1954) *Palomita Blanca*

Anibal Troilo (1914-1975) *Romance de Barrio*

Virgilio Exposito (1924-1997) *Maquillaje*

Juan Carlos Cobian (1888-1942) *Niebla del Riachuelo*

Mariano Mores (1918-2016) *Cafetin de Buenos Aires*

Gabriel Sivak (1979) *Tayrin*

Pascal Contet (1963) *No way out*

Astor Piazzolla (1921-1992) *Contrabajando*

Carlos Gardel (1890-1935) *Madame Yvonne*

Julian Plaza (1928-2003) *Nocturna*

Astor Piazzolla (1921-1992) *Libertango*

Séverine FERRER

Ses parents se sont rencontrés à La Réunion où elle passe son enfance. Elle est élue Mini-Miss Réunion à 7 ans. À 9 ans, elle anime Séverine Club sur Antenne Réunion puis Les Enfants du Soleil pendant deux ans sur RFO REUNION . Son premier livre, Des étoiles plein la tête, est paru en 2004.

Elle est connue pour avoir présenté l'émission Fan de de 1997 à 2005 sur M6 et pour son rôle de Chloé dans Studio Sud. Toujours sur M6 en 1996. La même année, elle apparaît aussi dans le rôle de Gaelle dans la série Une famille formidable (épisode 1 saison 3). En 1996, elle apparaît dans le téléfilm "Théo, la tendresse". Elle a également tenu de nombreux rôles dont celui de Lou dans Lola, qui es-tu Lola ? pour France 2, dont elle a chanté le générique. On l'aperçoit également dans la série Léa Parker aux côtés de Sonia Rolland (Saison 1 épisode 18 Trafic de Luxe).

En 2009, elle présente une émission quotidienne de 20 minutes consacrée à la 43e édition du festival de Jazz de Montreux sur la chaîne valdo-fribourgeoise La Télé. Elle officie également pour Tibou 2 Star sur RFO Réunion, et présente en 2010 Riding zone, pour France Ô. En 1996, elle décroche de petits rôles dans le film Beaumarchais, l'insolent d'Édouard Molinaro, Delphine 1, Yan 0 de Dominique Farrugia et dans le premier film de Martin Lamotte, Ça reste entre nous. Elle sort son premier album chez Treize bis records en 2004. En mars 2006, la délégation monégasque la choisit pour représenter Monaco au 51e Concours Eurovision de la chanson 2006 se déroulant à Athènes. Sur une chorégraphie signée Bruno Vandelli, Séverine Ferrer interprète Coco-Dance coécrite par J. Woodfeel et Iren Bo. Elle ne sera pas qualifiée pour la finale du concours. Elle participe à la tournée des Monologues du vagin pendant plusieurs années. Elle a également joué dans la comédie Dernière Station avant l'autoroute de Pascal Martin, mise en scène par Yves Pignot avec Marion Game. Ainsi que dans les pièces À fond la caisse et George and Margaret . En 2012, elle coanime l'émission de radio Studio Pirates sur Vivre FM 93.9 (Paris Île-de-France 4). En 2013, elle coanime l'émission de radio Voltage réveille Paris avec Greg Di Mano et Jordan De Luxe sur Voltage.

En 2015, elle fonde son agence de mannequins pour enfants, juniors et jeunes adultes nommée MY AGENCY et située à Boulogne-Billancourt. « Une continuité logique et évidente » dit la principale intéressée, pour cet enfant star qui a démarré sa carrière à l'âge de 4 ans.

Louise et les Garçons

Quintette de Cuivres

Tout est histoire de rencontres, de points communs, d'alchimie... Parfois pour la vie, parfois pour un temps mais à tout prendre, cela ne vaut-il pas la peine d'être vécu ?

Louise & Les Garçons, c'est la rencontre de cinq musiciens, cinq amis désireux de partager une passion commune, celle de la musique pour cuivres, passion jusqu'alors partagée au sein de diverses formations professionnelles depuis de nombreuses années.

Louise & Les Garçons, ce sont aussi cinq pédagogues désireux de transmettre leur passion et leur expérience aux plus jeunes dans le cadre de présentations adaptées, de spectacles ou encore de Masterclass.

Virginie Maillard - Cor -

Après avoir obtenu ses diplômes au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris tout en occupant le poste de soliste à l'orchestre de l'Opéra de Dijon, Virginie Maillard obtient son Certificat d'Aptitude de professeur de Cor et occupe alors le poste de professeur au Conservatoire à Rayonnement Départemental de Mulhouse. Parallèlement à son activité de pédagogue et de chambriste, Virginie Maillard collabore régulièrement avec l'Orchestre Symphonique de Mulhouse et l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg.

Florent Sauvageot - Trompette -

Trompettiste aux multiples facettes, Florent Sauvageot partage son activité musicale et collabore à divers projets allant du théâtre musical à la chanson, de la musique de chambre à l'orchestre symphonique, du quintette de cuivres au Brass Band. En 2012, il participe à la création du Brass Band Grand Est. Titulaire du Certificat d'Aptitude, il enseigne la trompette au Conservatoire à Rayonnement Départemental de Mulhouse et est membre de l'Orchestre Victor Hugo Franche Comté.

Patrick Marzullo - Trompette -

Membre de l'Orchestre Symphonique de Mulhouse depuis 1993 ainsi que du Brass Band Grand Est depuis sa création en 2012, Patrick Marzullo a joué dans diverses formations telles que l'Orchestre Padeloup, l'Orchestre d'Ile de France, l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, l'Orchestre Symphonique de Bâle ou encore l'Orchestre SWR Baden-Baden/Freiburg. Il a également été membre du Basel Brass Quintet. Il enseigne également au sein du Conservatoire de Mulhouse.

Cédric Martinez - Trombone

C'est au Conservatoire Supérieur de Genève auprès d'Andréa Bandini que Cédric Martinez se perfectionne avant de collaborer régulièrement avec les principales formations professionnelles du Grand Est et de Bourgogne Franche Comté. Professeur de Trombone à l'Ecole de Musique Municipale d'Héricourt(70) et membre de l'Orchestre Victor Hugo Franche Comté, Cédric Martinez enseigne également à l'Académie Musicale Eurocuivres. Enfin, arrangeur de talent, le monde des cuivres lui doit quelques belles réalisations.

Michel Hermann - Tuba

Musicien éclectique à l'aise dans tous les répertoires, Michel Hermann aime collaborer avec des musiciens de tous horizons que se soit dans le répertoire symphonique au sein de l'Orchestre Symphonique de Mulhouse ou à l'Opéra du Rhin, avec les cuivres au sein du Brass Band Grand Est, de formations plus originales comme « Les Orteils Décollés » ou encore comme chef d'orchestre. Il est par ailleurs professeur au Conservatoire à Rayonnement Départemental de Mulhouse.

PROGRAMME DU 16 AOUT

UNE NUIT AMERICAINE

Musiques alternées dont la création pour Quintette de cuivres de Joëlle Léandre par des textes lus de Ernest Hemingway, Andy Wahrol, Marylin Monroe, Arthur Miller et autres écrivains américains ... par Séverine Ferrer

Entrées successives des musiciens sur une pièce basée sur la basse de l'Aria de J.S Bach

« Choral et Ritmico » de Joëlle Léandre (création)

Festivo » de James Curnow (américain)

Concerto BWV 593 de Jean Sébastien Bach d'après Vivaldi (4 mouvements)

« Cavatine » from The Deer Hunter de Stanley Meyers (américain)

« Ricochet » de Kerry Turner (américain)

Variation on « Amazing Grace » Traditionnel.

Léonard Bernstein - Extraits de West Side Story

Ophélie GAILLARD, violoncelliste



« Si le dessin est d'une précision calligraphique, le geste souple, direct, emporte l'auditeur dans des mouvements qui ont la fluidité d'un torrent de montagne. » pouvait-on lire dans l'édito du magazine Diapason de juin 2011 (diapason d'or pour les suites de Bach). Et la presse anglo-saxonne de renchérir: « Gaillard mène le peloton » lit-on dans Strad Magazine en août 2011, tandis qu'en 2007 le Times saluait déjà « le doigt de magicienne de Gaillard, un grand cœur lyrique et un kaléidoscope de couleurs. »

Un esprit d'une curiosité insatiable, le goût du risque, un appétit immodéré pour tout le répertoire du violoncelle concertant sans frontières ni querelles de chapelle, voici sans doute ce qui distingue très tôt cette brillante interprète franco-helvétique.

Elue « Révélation soliste instrumental » aux Victoires de la Musique Classique en 2003, elle se produit depuis lors en récital dans les salles les plus prestigieuses.

Enfant du baroque, Ophélie Gaillard se spécialise très tôt dans la pratique du violoncelle ancien et classique, partage la scène avec Christophe Rousset, Emmanuelle Haïm et Amarillis avant de fonder en 2005 Pulcinella, un collectif de virtuoses tous passionnés par l'interprétation sur instruments historiques. Ses enregistrements consacrés à Vivaldi, Boccherini et Bach (airs de cantates avec violoncelle piccolo) reçoivent les plus hautes distinctions discographiques.

Lauréate du concours Bach de Leipzig en 1998, elle grave en 2000 pour Ambrosie une intégrale des Suites de Bach ovationnée par la presse, et réitère l'exploit en 2011 pour Aparté (Diapason d'Or, sélection de Strad Magazine).

Parallèlement, elle est aussi l'interprète privilégiée de compositeurs actuels et enregistre notamment l'intégrale des suites de Britten, et Oraison de Pierre Bartholomé.

Loin de délaisser la musique romantique, Ophélie Gaillard enregistre avec succès les intégrales de Schumann, Fauré, puis Chopin et Brahms.

Elle joue en soliste avec les orchestres de Cannes-Provence-Alpes Côte d'Azur, de la Radio Polonaise sous la direction de Gabriel Chmura, de Picardie sous la direction de Edmon Colomer, l'European Camerata, Franz Liszt de Budapest, le New Japan Philharmonic sous la baguette de Werner Andreas Albert, le Bangkok Symphony Orchestra, l'Orchestre de Chambre de Moscou, l'Orchestre de Chambre de Toulouse, l'Orchestre de la Radio Roumaine, l'orchestre Philharmonique de Monte-Carlo sous la direction de James Judd.

Un large public plébiscite son album *Dreams* réalisé à Londres dans les mythiques studios d'Abbey Road avec le Royal Philharmonic Orchestra.

Pédagogue recherchée, elle donne des masterclasses en Asie, en Amérique latine et centrale, et est invitée à Munich en 2010 faire partie du jury du concours de l'ARD. Elle est professeure à la Haute Ecole de Musique de Genève depuis 2014.

L'on peut l'entendre régulièrement sur les ondes de France Musique, Culture, Inter, Radio Classique, Espace 2, la BBC, Radio 3, et la voir sur France 2, Mezzo ou Arte.

LE RECITAL D'OPHELIE GAILLARD AURA LIEU

LE 17 août à 20H30

sera basé autour des suites 1 et 3 de Jean-Sébastien Bach et du célèbre mécène bâlois Paul Sacher.

Benjamin François, producteur à France Musique proposera une rencontre à 19:00 pour le public désireux d'en savoir plus sur le programme et présentera la soirée du 17 août.

LE MOT D'OPHELIE GAILLARD

Bach and beyond

J'étais encore enfant lorsque j'ai découvert l'univers des suites de J.S. Bach pour violoncelle seul, lorsque j'ai écouté Paul Tortelier les interpréter, les raconter aussi, dévoilant une sensibilité et une imagination très visuelle. Cet homme à la silhouette svelte et élégante avait aussi les attitudes d'un danseur, il nous invitait à partager son enthousiasme, et nous écoutions son récit, le regard émerveillé. Alchimie mystérieuse, moment rare où l'imaginaire d'un poète musicien rencontre celui d'un enfant.

Même si depuis lors j'en ai étudié toutes les sources manuscrites, cette oeuvre est loin de me livrer tous ses secrets.

Contrairement aux sonates et partitas pour violon seul, il n'en existe pas de source autographe. J'ai donc cherché, joué encore, tenté de trouver une liberté d'articulation et la plus grande diversité sonore. J'ai découvert aussi le plaisir toujours renouvelé du jeu avec les différentes dimensions de cette musique, harmonique, rythmique, mélodique, polyphonique. Comme si le musicien avait la possibilité d'éclairer ce texte différemment à chaque instant, afin d'en révéler toutes les facettes, toutes les richesses.

Dans la première suite, le prélude dégage un sentiment de bien-être du corps et de l'esprit, d'insouciance généreuse, et on s'émerveille de chaque son, chaque pas, chaque chose que l'on rencontre en chemin.

L'allemande est une invitation noble et avenante à une danse à la fois tendre et secrète.

La courante, explosion de vie trépidante, plaisir de la volubilité.

La sarabande, marche lente et noble, nous donne par instant le sentiment de l'immobilité. Imaginez le lent mouvement, le flottement d'un tissu qui laisserait à peine deviner la scansion sereine d'un corps qui se dérobe sous les étoffes.

Le premier menuet, d'une élégance parfois rustique, cède la place à la nostalgie d'un mode dorien et à l'égarément harmonique d'un instant du deuxième menuet.

La gigue enfin, vive et gaie, déborde d'énergie.

La **troisième suite**, solaire et rayonnante, magnifie la tessiture et les résonances naturelles du violoncelle, et se développe à partir du motif de la gamme tout au long du prélude.

L'allemande réserve des détours harmoniques impromptus, une inventivité rythmique et une liberté toujours plus grandes.

La courante ne nous prive d'aucune pirouette et s'étonne de sa gracieuse virtuosité.

La sarabande est l'une des plus représentatives de la structure rythmique de cette danse, avec ses deux premiers temps accentués et comme suspendus. C'est bien un des miracles de la danse que de donner la sensation de deux appuis successifs sans aucun sentiment de lourdeur ni de pesanteur !

La deuxième bourrée en do mineur, très contrastante, nous invite à une méditation nostalgique et tendre, parenthèse de douceur avant le retour joyeux et confiant de la première bourrée et le déferlement jubilatoire de la gigue.

« L'oreille est merveilleusement liée à la cheville », écrit Paul Valéry dans *L'âme et la danse*.

J'ai choisi pour ce programme de faire dialoguer les suites du Cantor avec des pièces commandées par le grand Mstislav Rostropovitch et composées à l'occasion des 75 ans de son ami Paul Sacher, mécène et chef d'orchestre suisse féru de musique ancienne, créateur de la Schola Cantorum Basiliensis et commanditaire entre autre de *musique pour cordes, percussions et celesta* de Bela Bartok.

Quatre fenêtres ouvertes sur l'univers de compositeurs majeurs du 20ème siècle.

Chaque compositeur a pour obligation de faire bref, et d'utiliser comme matériau thématique les lettres du nom de Sacher, converties en notes de musique (en notation allemande S comme es-mi bémol, A comme la, C comme do, H comme si, E comme mi, R comme Ré en français.)

Dans le très bref *Tema Sacher* qui inaugure ce cycle, l'on retrouve l'amour de Britten pour la musique élisabéthaine mais aussi ses fulgurances d'écriture, tendresse et violence, âpreté parfois du geste musical qui déploie l'écriture polyphonique du violoncelle.

Berio, en homme de théâtre, choisit le ton de la confiance parlée, le violoncelle tour à tour chuchote et explose dans son récitatif sans texte, *les mots sont allés*.

Witold Lutoslawsky enfin, immense compositeur polonais dont le concerto pour violoncelle reste un chef-d'oeuvre, écrit des *Variations sur le thème de Sacher* qui mettent en scène une dispute, une sorte de joute oratoire entre deux personnalités aux antipodes. Féroce, rythmique et dominateur pour l'un, tendre et volubile pour l'autre, cette lutte se résorbant contre toute attente par une petite pirouette musicale légère, sur le ton de la badinerie.

A travers ce cheminement du 18ème aux années 1970, le violoncelle narrateur change sans cesse de ton, de pays, il explore des états d'âme contrastés, cherche la posture du danseur, se cabre et rugit parfois, déploie toutes les facettes de sa personnalité pour trouver, l'espace d'un instant fragile et ténu, ce que La Fontaine appelle « la grâce, plus belle encore que la beauté ».

Benjamin FRANÇOIS, producteur

Après des études d'allemand et d'histoire, parallèlement à un cursus d'orgue et de chant choral, Benjamin François devient producteur à Radio France en 2002.

Il propose à France Musique reportages, chroniques, séries thématiques et anime successivement *Organo pleno*, puis *Le Jardin des critiques*. Critique musical aux *Dernières Nouvelles d'Alsace*, il rédige des programmes de concert, donne des conférences, présente des concerts pour des opéras ou orchestres nationaux, et assure la direction artistique de festivals. Enfin, il enseigne l'allemand au Conservatoire National

Benjamin François en cinq dates

- septembre 2002 à juin 2004 : débuts à la radio avec Note Bleu Classique, le dimanche après-midi, sur France Bleu Nord
- septembre 2004 à juin 2008 : chroniques, reportages depuis le grand-est pour les matinales de France Musique
- août 2007 : feuilleton-atelier de création radiophonique "Sur les pas de Bach", 465 km de randonnée musicale entre Arnstadt et Lübeck pour les 300 ans de la rencontre entre Bach et Buxtehude
- 2008-2016 : "Organo pleno", émission d'orgue de France Musique, "Le Jardin des critiques", l'émission des discophiles, "Sacrées Musiques", "Grands concerts de Radio France : le best of"
- 9 mai 2016 : présente la grande soirée d'inauguration de l'orgue Grenzig de Radio France

Ses affinités électives...

- Un livre : *Le Docteur Faustus* de Thomas Mann
- Un film : Robert Wiene (1920) : *Le Cabinet du docteur Caligari*
- Un disque : Michael Praetorius, *Messe pour le matin de Noël* par les Gabrieli Consort and Players, Paul McCreesh (dir.), Archiv-DG

Joëlle LÉANDRE, contrebassiste, compositrice et improvisatrice

Joëlle Léandre, née à Aix-en-Provence en 1951, est une contrebassiste française et compositrice. Elle est également improvisatrice.

En 1976, l'artiste reçoit pour une année, une bourse Creative Associate of the Arts, Buffalo New-York working with Morton Feldman

Elle est lauréate en 1981 de la Villa Médicis hors-les-murs pour un an à New York !!

Elle reçoit également la bourse DAAD de Berlin (1990), et la bourse Villa Kujoyama de Kyoto (1998).

En 2002, 2004 et 2006, Joëlle Léandre est Visiting Professor, chaire Darius Milhaud, au Mills College, Oakland, CA, pour la composition et l'improvisation.

Son rayonnement est international. Ses activités de créatrice et d'interprète, tant en solo qu'en ensemble, l'ont conduite sur les plus prestigieuses scènes européennes, américaines et asiatiques.

Outre-Atlantique, elle a travaillé avec Merce Cunningham, Morton Feldman, John Cage, qui lui a dédié ses œuvres, tout comme Giacinto Scelsi, Philippe Fénelon, Philippe Hersant, Steve Lacy, José Luis Campana, Betsy Jolas, Aldo Clementi...

À l'aise avec les Ensembles de musique contemporaine, elle s'est produite avec l'Itinéraire, l'Ensemble InterContemporain et l'ensemble 2E2M.

Elle a également collaboré avec les plus grands noms du jazz et de l'improvisation, comme Derek Bailey, Anthony Braxton, George Lewis, Evan Parker, Irene Schweizer, William Parker, Barre Phillips, Pascal Contet, Hamid Drake, Steve Lacy, Lauren Newton, Peter Kowald, Urs Leimgruber, Mat Maneri, Roy Campbell, Fred Frith, John Zorn, Mark Naussef, Marilyn Crispell, India Cooke...

Une quarantaine de compositeurs ont composé pour son instrument, certaines partitions lui sont dédiées.

Au chapitre de la danse contemporaine, elle est sollicitée par des chorégraphes et danseurs tels que Yano, Dominique Boivin, Mathilde Monnier, Elsa Wolliaston, Josef Nadj.

Joëlle Léandre a enregistré plus de 190 disques.

Son livre, *A voix basse*, est une somme d'entretiens avec Franck Médioni (éditions MF, 2008). Ce livre a fait l'objet d'une version anglaise chez Kadima (Israël).

Elle a été nommée Chevalier de l'Ordre National du Mérite et tout récemment également nommée Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres.



François MARTHOURET

Né en 1943, François Marthouret est acteur, metteur en scène et réalisateur.

Au Cinéma, François Marthouret a notamment joué dans les films de René Allio, Costa-Gavras, Alain Tanner, Carlos Saura, Michel Deville, Francis Reusser, Josée Dayan, François Ozon, Jean Becker, Guy Deslauriers, Abdellatif Kechiche.....

Réalisateur de Téléfilms, il a tourné « Mémoires en fuite » en 2000 (plusieurs prix au Festival de St Tropez) puis « Comment va la douleur » en 2010, et en 2011 « Le grand Georges ». (Prix du Syndicat des Critiques de Films)

En 2014, réalisation pour le cinéma « Port au Prince, Dimanche 4 Janvier »

A joué dans de nombreux films pour la Télévision avec M. Bluwal, S. Lorenzi, M. Favart, R. Vadim, P. Kassovitz, J. Dayan, P. Boutron, J. Deray, P. Venault, C. Huppert, R. Peck, J. Bunuel, J. Otmezguine, Sébastien Gral, Denys Granier-Deferre, Daniel Janneau, Luigi Perelli, James C. Jones, Edwin Baily,.....

Au Théâtre, il a joué sous la direction d'Antoine Vitez, Peter Brook, Georges Lavaudant, Robert Hossein, André Engel, Jean-Marie Besset, Peter Zadek, Alain Rais, Julie Brochen, Daniel Benoin, Philippe Lanton, Jean Louis Martinelli, Claudia Stavitsky....

Au cinéma, *La Petite Jérusalem* de Karin Albou ; ; *Sitcom* de François Ozon ; *Guerre dans le haut pays* de Francis Reusser ; *La Ville des prodiges* de Mario Camus ; *Aux petits bonheurs* de Michel Deville ; *Le Silence de l'été* de Véronique Aubouy ; *Liste noire* d'Alain Bonnot ; *Balade pour elle* de F. Comencini ; *La Petite Bande* de Michel Deville ; *Blades* de M. Piana ; *Dossier 51* de Michel Deville ; *Retour d'Afrique* d'Alain Tanner ; *Les Camisards* de René Allio ; *L'Aveu* de Costa Gavras ; *Deux jours à tuer* de Jean Becker. *Venus Noire* de Abdellatif Kechiche, *Le Grand Jeu* de Nicolas Pariser, *Mémoires sélectives* de Pauline Etienne, *Tantale* de Gilles Porte, *Grace à Dieu* de François Ozon, etc....

Il a également mis en scène des pièces d'Harold Pinter, William Shakespeare, JMG Le Clézio, Hjalmar Soderberg, August Strinberg.

Nombreuses Lectures Publiques - (dont Chostakovitch avec le Quatuor Ludwig ; Satie avec Madeleine Malraux, avec Pascal Contet, Géraldine Laurent, Emmanuelle Bertrand etc.)

Il préside La Maison du Comédien- Maria Casares jusqu'en 2017 à Alloue (Charente), fondée par Véronique Charrier, et dirigée depuis 2011 par Vincent Gatel, puis en 2016 par Joanna Silberstein et Mathieu Roy. Nominations aux « Molière ». Officier des Arts et Lettres

MARIE-CHRISTINE BARRAULT , *cf ci-dessus*

PASCAL CONTET, *cf ci-dessus*

18 août

Durée : 80 minutes

Ce quatuor exceptionnel formé de **Marie-Christine Barrault, Joëlle Léandre, François Marthouret** et de **Pascal Contet** alternera des lectures de textes de **Victor Hugo, Marguerite Duras, Arthur Miller, Christian Bobin, Michel Onfray, Pascal Quignard, Alberto Mangel** et **Marcel Proust** aux créations musicales de Joëlle Léandre et de Pascal Contet.

A l'issue de ce dernier spectacle de la seconde édition de FORT EN MUSIQUE, **Loik Le Floch-Prigent** prendra la parole et conclura ces 4 jours par une réflexion autour de « l'Évasion est-elle liberté ? » sous la modération de Benjamin François.

Loik

LE FLOCH-PRIGENT

En 1967, il est diplômé de l'École Nationale Supérieure d'Hydraulique et de Mécanique de Grenoble (Grenoble INP - Ense3). En 1968, il termine ses études à l'Université du Missouri¹.

De 1969 à 1981, il est fonctionnaire à la Délégation générale à la recherche scientifique et technique (DGRST)¹. Il est notamment chargé de mission contractuel urbanisme transports, conseiller chargé de la recherche industrielle, chef du service du fonds de recherche, puis conseiller du directeur général de l'Anvar. Durant ces années, il est un militant actif du Parti socialiste « dont il choisit l'aile gauche ». Il cotoie néanmoins régulièrement Raymond Barre et rencontre Pierre Dreyfus, ex-patron de Renault de conviction socialiste.

En 1981-1982, il est directeur de cabinet du ministre de l'Industrie, Pierre Dreyfus¹. C'est « un zélé artisan des nationalisations » qui ont lieu alors. Il gère notamment le dossier Creusot-Loire. Il se lie avec Maurice Bidermann, PDG du groupe textile du même nom¹.

En 1982, il se trouve bien placé pour être nommé par le premier ministre Pierre Mauroy, et le ministre Jean-Pierre Chevènement, avec l'aval de l'Elysée, au poste de président-directeur général de Rhône-Poulenc dont il assume la présidence jusqu'en 1986. Il participe au redressement de l'entreprise qui accumulait les pertes avant son arrivée et qui redevient profitable¹. Par l'intermédiaire d'Alain Boubilil, il se rapproche de François Mitterrand¹. Lorsque Jacques Chirac est élu Premier ministre en 1986, Le Floch-Prigent se dit favorable à la privatisation de Rhône-Poulenc, mais ne conserve pas son poste.

D'octobre 1988 à mai 1989, il est chargé d'une mission d'étude sur l'avenir de l'industrie chimique, pharmaceutique et pétrolière française, auprès de Roger Fauroux, ministre de l'Industrie et de l'Aménagement du territoire.

En juin 1989, Michel Rocard le nomme président-directeur général d'Elf Aquitaine, alors premier groupe industriel français. Il reste à ce poste quatre années pendant lesquelles la société double sa production de pétrole¹.

En août 1993, Edouard Balladur le nomme président de Gaz de France poste qu'il occupe jusqu'en janvier 1996. Enfin, il est nommé par Jacques Chirac fin décembre président de la société nationale des chemins de fer français. Il ne demeure à la SNCF que jusqu'au 4 juillet 1996, date à laquelle il est mis en examen et écroué le 4 juillet dans le cadre de l'affaire nommée alors Elf-Bidermann qui porte notamment sur le financement de l'entreprise textile Bidermann par Elf entre 1989 et 1993.

De 1997 à 2003, il est consultant international (Energy and Transport Consulting). De 2003 à 2005, il est emprisonné à Fresnes. De 2005 à 2010, pour le compte de Pilatus, et dans le cadre de ses expertises minières, il se rend en Afrique, au Congo-Brazzaville et au Mali, en Irak (Kurdistan irakien), au Canada, en Oman, EAU, au Qatar, en RDC, au Bénin, au USA, Tanzanie, Égypte, Syrie, Turquie.

A partir de 2008, il est accusé d'être le responsable de l'organisation d'une escroquerie à la nigériane impliquant Pilatus Energy AG3. De 2010 à 2011, il est à nouveau emprisonné à Fresnes pour non-paiement d'amendes antérieures

En 2011, est créé Pilatus Group à Brazzaville, société au nom similaire à celui de Pilatus Energy AG, avec tentative de reprise d'un permis appartenant à Pilatus Energy Congo Sarl De 2012 à 2013, il est en détention préventive au Togo puis relâché pour raison médicale dans l'attente d'un jugement dans le cadre d'une affaire d'escroquerie permettant de réduire la liquidité de l'actionnaire de Pilatus Energy AG et donc sa capacité à forer dans le cadre du permis. En 2013, il est de retour en France.

Publications

- *Pour des fonds de pension européens, Éditions Petrelle, 1998*
- *Affaire Elf, affaire d'État, entretiens avec Éric Decouty, Le Cherche midi, 2001 (ISBN 2862749265)*
- *La Crevette et le champignon, Le Cherche-Midi, 2005 (ISBN 978-2-7491-0368-6)*
Relation de son expérience de la pêche à pied.
- *Une incarcération ordinaire, Le Cherche midi, 2006 (ISBN 2749105013)*
Essai sur l'organisation des prisons à partir de son expérience.
- *Granit rosse, Coop Breizh, 2012*
Roman policier situé à Trébeurden, son lieu de séjour familial.
- *Le Mouton noir : 40 ans dans les coulisses de la République, Pygmalion, 2014*
Ses mémoires
- *La Bataille de l'industrie - La France va-t-elle la perdre ? Peut-elle la gagner ?, Jacques Marie Laffont Éditeur, paru le 7 janvier 2016*
- *Carnets de route d'un Africain, éd. Elytel, 2017.*



Le Fort Dorsner

Philippe Rameaux
PHOTOGRAPHE

Le fort de Giromagny, baptisé Dorsner du nom du Général du 1^o Empire, situé à 560m d'altitude, était un élément du système de fortifications mis en place à l'issue de la guerre de 1870-1871 remportée par les Allemands.

Le fort de Giromagny assurait la protection de l'axe Nord-Sud (route du Ballon d'Alsace à Belfort) et de l'axe Est-Ouest (axe Haut-Rhin/ Haute-Saône).

La conception de ce système fortifié fut confiée au Général Séré De Rivières. Les travaux du fort Dorsner débutèrent en juin 1875 pour se finir en 1880 par l'installation des 2 premières tourelles cuirassées.

Le fort se présente comme un gros massif de terre protégé par un fossé en trapèze, sur une surface de 2,5 hectares. Il était prévu pour loger 600 hommes environ et abritait, à l'origine une puissante artillerie d'action lointaine.

Lors de la 1^o guerre mondiale, le front se stabilisa à 25km de Giromagny, évitant au fort d'avoir à subir l'épreuve du feu.

En revanche, au cours de la seconde guerre mondiale, il est pris par les Allemands le 18 juin 1940. Ils firent sauter les tourelles et réquisitionnèrent toutes les pièces métalliques afin de pouvoir approvisionner les fonderies du 3^o Reich. Ils abandonnèrent le fort en novembre 1944 après avoir fait sauter l'entrée avec le pont levis

Resté propriété de l'armée jusqu'en 1986, la commune de Giromagny l'acquiert en 1987. L'« Association du Fort Dorsner » (AFD) naît en 1990. Les bénévoles de cette association mettent toute leur énergie pour restaurer et entretenir cet ouvrage et en assurer la promotion.

RESERVATION

www.weezevent.com/fort-en-musique

Belfort Tourisme - 03 84 55 90 90

Antenne de Giromagny - 03 84 56 24 19

Bureau Fort en Musique - 07 85 27 85 06

e-mail : fem@contet.org

CONTACT

Organisation

Pascal Contet - 06 08 62 24 14

ACCES AU FORT

Gare Belfort Montbéliard TGV

Aéroport Bâle-Mulhouse

En voiture depuis A36 : Direction BALLON D'ALSACE / GIROMAGNY

En venant de Belfort, Alsace et Vosges

Le chemin d'accès au fort est à la sortie de Giromagny, Direction Auxelles-Bas / Lure /Vesoul

En venant de la Haute Saône

Le chemin d'accès au fort est à l'entrée de Giromagny, à l'angle du cimetière.

